



L'importance du maire dans sa ville avec les Papillons Blancs.



Des histoires intercommunales selon Gaston.



Vivre avec ses voisins avec les enfants du périscolaire Stintzi.

CARNAVAL SUR LE THÈME DES TROIS FRONTIÈRES DE LA RÉGION GRAND EST Les préparatifs vont bon train

Redorer le blason

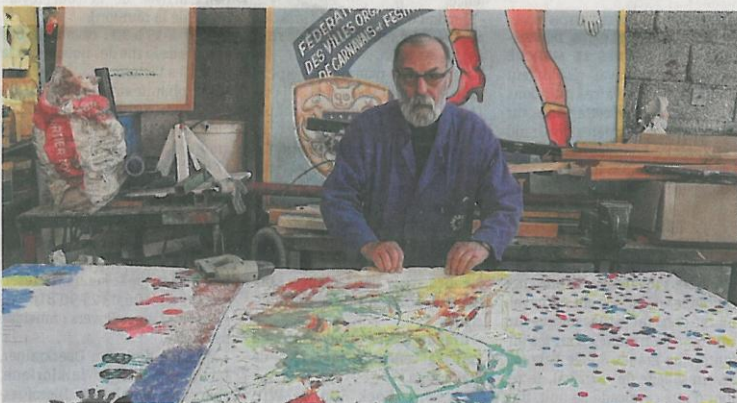
Le carnaval de Mulhouse poursuit sa transformation impulsée par Jean-Marc Sprenger élu président il y a quatre ans. Des nouveautés tout en cherchant à renouer avec les carnivals d'antan, des économies sans mégoter sur la cavalcade, la nouvelle équipe poursuit son objectif de redonner toute sa place au carnaval de Mulhouse, pour que les Mulhousiens se le réapproprient.

A quinze jours du grand jour, les préparatifs vont bon train aux ateliers du carnaval, rue Zu Rhein... Gaston Reymann, chef des ateliers se sent moins seul que le reste de l'année: « Je serai prêt », lance-t-il d'un ton simple et posé, inspiré par le thème 2017, les Trois Frontières de la Région Grand Est.

avec l'adjointe Nathalie Motte en Forêt Noire, une chopine de bière à la main; et des rénovations pour le char du petit couple princier, ou celui de la reine... Avec ce genre de chars, Jean-Marc Sprenger tend vers ce à quoi il veut aboutir, un carnaval plus satirique, comme dans le temps, s'inspirant de l'actualité locale, nationale et internationale, pour faire rire, sans méchanceté. « Je veille seulement à éviter les questions religieuses ou les armes sur les chars », dit-il... « Mais il faut du temps pour obtenir cette nouvelle dynamique; même si les résultats arrivent quand même », souligne Jean-Marc Sprenger qui en est à sa quatrième édition en tant que président et travaille toujours sur l'image de la manifestation en

Les Trois Frontières du Grand Est

Ses chars, en effet, sont bien avancés: des nouveautés, comme le char suisse avec Jean-Marie Bockel en Guillaume Tell et Schangala de Mulhouse, et le char allemand



Gaston Reymann agrafe les dernières fresques des périscolaires, écoles et centres socioculturels de la ville. PHOTOS DNA - MICHÈLE MARCHETTI

400 bénévoles s'activent au bon fonctionnement de la fête, le comité ne compte que 14 personnes qui y travaillent toute l'année, en plus de cinq couturières pour les costumes et des trois bricoleurs des ateliers.

Cette année, sur le thème des Trois Frontières de la région Grand Est, la cavalcade présentera sur un parcours totalement fermé, des groupes venus d'Alsace, de France, d'Allemagne, de Suisse, de Belgique.

Jean-Marc Sprenger espère redonner envie aux Mulhousiens de s'inspirer de ces expériences prestigieuses, pour un jour rendre au carnaval de Mulhouse sa place de 5^e voire 4^e carnaval de France, après ceux de Nice, Nantes, Dunkerque et Chalon...

Le président Sprenger avait dit qu'il se donnait dix ans; il a encore quelques années de marge. Et il y croit. ■

MICHÈLE MARCHETTI

Le programme complet du 64^e carnaval de Mulhouse des 3, 4 et 5 mars prochains est paru en page 43.

Tout le monde au travail



Tout le monde s'active pour finir son char avant le jour J.

Gaston Reymann est au four et au moulin, ces derniers temps, aux ateliers qui sont plus animés qu'à l'accoutumée. Les membres des diverses associations y travaillent sur leur char, comme Stéphanie du périscolaire Stintzi de Bourzwiller, qui se dit prête « à passer la nuit » pour finir leur char: « C'est notre cinquième participation et dix enfants de 8-10 ans travaillent sur cette marmotte, symbole du chocolat suisse, depuis le début de l'année, avec encore une dizaine d'autres enfants du Pax ». Il y a aussi Marie, éducatrice spécialisée de la résidence Le Moulin des Papillons Blancs, pour leur deuxième participation, venue ce matin-là avec Jean, un des six résidents qui ont participé à l'élaboration de ce char de la Tour de l'Europe avec ceux de la résidence Cap Cornely... Et tous veulent faire au mieux!

lançant cette année le nouvel emblème de carnaval. Ébéniste de formation, Gaston Reymann œuvre, lui, depuis treize ans pour le carnaval de Mulhouse. Il y a pris ses marques, y travaille toute l'année, surtout le matin, quand c'est calme.

mal pour une première », estime le président qui poursuit son objectif: « Actuellement, il y a une vingtaine d'associations mulhousiennes qui participent au carnaval. Le but est de rassembler le maximum d'associations mulhou-

siennes, faire que le plus possible de Mulhousiens s'investissent dans cette fête, toutes les écoles, encore plus de partenaires, pour que les Mulhousiens se réapproprient ce carnaval », espère-t-il. Il faut dire que si le jour J, quelque

Impliquer davantage les Mulhousiens

Celui-ci, qui s'inquiète un peu de la relève car aucun jeune n'est pour l'instant attiré par ce bénévolat très chronophage, préfère se consacrer à bricoler que passer son temps devant la télé: « au moins ça fait travailler les méninges, même si je commence à ressentir quelques douleurs de-ci de-là! », concède ce retraité qui donne aussi « des coups de main, et des conseils à ceux qui en ont besoin ». Cette année, les périscolaires, les écoles, les centres socioculturels ont aussi été mis à contribution, avec le concours de fresques qui a été lancé, lesquelles seront exposées sous le chapiteau: « On a une dizaine de participants, c'est pas

Pour le président du carnaval de Mulhouse, il y a encore du travail « pour sortir de l'engrenage financier » dans lequel le carnaval était tombé. « Il y a des restrictions, on fait des économies partout où on peut, certains parlent même d'austérité », dit-il; mais il faut en passer par là, aux ateliers par exemple, où on constatait beaucoup de gaspillage et où on pratique aujourd'hui beaucoup plus la récup'. « Mais sans renoncer à la qualité de la cavalcade », promet le président. Jean-Marc Sprenger annonce aussi beaucoup de nouveautés pour attirer le public... et les recettes: comme l'écocup, le gobelet de l'année réutilisable consigné; le Milhüser Fasnacht Wurst, célèbre saucisse germanique; la cuvée « vin rouge » du carnaval, pour le côté frenchie;

le Shankala, ce traditionnel beignet de carnaval à l'honneur le samedi matin sous le chapiteau; le village de carnaval le samedi place des Cordiers; la parade des Wagis, cavalcade sans char du samedi soir; ou la cavalcade publicitaire et ses deux passages dans le circuit lors de la cavalcade dominicale... Car le but est bien de trouver des moyens de faire entrer de l'argent dans les caisses: « La Ville nous octroie une subvention de 98 000 €, sans compter l'aide matérielle et le reste, ce qui représente en tout près de 350 000 €; mais le carnaval doit encore rentrer 50 000 à 60 000 €. S'il fait beau, on aura 100 000 personnes; mais seulement 50 000, s'il pleut... » D'où la nécessité de pérenniser des rendez-vous comme le Bibbala Fitig qui « marche de mieux en mieux » mais doit encore progresser; le premier thé dansant



Jean-Marc Sprenger, pas austère, économe!

de ce dimanche 19 février, animé par Éléance Music au Foyer Saint-Fridolin; ou encore la soirée festival de Gugga du vendredi 3 mars, ou la soirée bavaroise du samedi 4 mars sous le chapiteau...

M.M.